

ASSOCIATION EL-FADJR DE TIZI-OUZOU

Focus sur les pathologies cancéreuses

Les pathologies cancéreuses ont été au menu des journées d'information organisées les dimanche et lundi derniers par le bureau de Tizi-Ouzou de l'association El-Fadjr d'aide aux personnes atteintes de cancer qui a mis en place un programme d'animation dont des expositions, des ventes d'objets au profit de l'association et des exposés thématiques.

«Informer, inciter à la prévention sur la gravité et la montée en incidence des affections cancéreuses dans notre région et dans notre pays. Celles-ci (ces maladies) restent mal connues et, souvent, vécues sous le signe du tabou dans notre société», dira la présidente de la section de Tizi-Ouzou de l'association El-Fadjr. «Nous apportons une aide morale et médicale à plus de 700 malades qui viennent des wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Béjaïa», dira-t-elle. «Nous intervenons même pour rechercher certains médicaments afin de les mettre à la disposition des malades quand ces derniers n'arrivent pas à les trouver sur le marché», dira la même responsable associative qui insiste sur le caractère lourd et onéreux des traitements médicamenteux et autres examens spécialisés

(IRM, chimiothérapie...) qui sont difficilement supportés par les malades et les familles qui se sentent soulagés par l'ouverture, il y a trois ans, du service d'oncologie au niveau du CHU de Tizi-Ouzou. Une ouverture saluée par M^{me} Ghezraoui pour qui l'information et la sensibilisation du grand public restent des objectifs principaux de l'association qui a invité un panel de spécialistes pour animer des conférences de vulgarisation médicales sur les diverses pathologies cancéreuses.

Le cancer dans tous ses états

Cancer de la peau, cancer de l'estomac, cancer de l'utérus, cancer chez l'enfant, cancer et prévention, cette pathologie qui provoque une dégénérescence cellulaire a été abordée dans toutes ses manifestations par

des spécialistes du CHU de Tizi-Ouzou et du CPMC d'Alger. Premier à intervenir, le D^r Oukal du service d'oncologie médicale du Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) d'Alger parlera du cancer de l'estomac. Une affection qui touche, selon lui, 1 million de personnes dans le monde par an et qui est relativement répandue en Algérie. Le tabagisme, l'alcool, la faiblesse du niveau de vie socioéconomique et son corollaire la mauvaise qualité nutritionnelle, l'hérédité, vulnérabilité liée à certains groupes sanguins sont les principaux facteurs de risque de cette affection qui nécessite un traitement multidisciplinaire quand elle touche d'autres organes. En l'absence de tests de dépistage, la prévention par l'observance d'une bonne hygiène de vie et une alimentation saine et équilibrée restent le meilleur antidote contre cette maladie. Sujet présenté par une spécialiste du CPMC d'Alger, le cancer du sein est une affection très fréquente en Algérie et constitue un problème de santé publique. En Algérie et dans l'ensemble des pays du Maghreb, il constitue le

premier problème de santé de la femme. Plusieurs facteurs de vulnérabilité pour laquelle aucun diagnostic organisé et systématique n'est prévu en Algérie, sauf dans le cas de certaines familles dites à risque, en raison du facteur héréditaire de transmission de cette lésion cancéreuse du sein. Le cancer de l'utérus est l'autre affection qui touche les femmes, avec une forte prévalence, au point de constituer un problème de santé publique en Algérie. Quand il est diagnostiqué à temps, le cancer de l'utérus, qui survient essentiellement chez les femmes âgées, peut être traité avec succès, note le D^r du CHU de Tizi-Ouzou qui insiste sur l'importance du dépistage par des examens réguliers. Une recommandation qui vaut pour le reste des pathologies cancéreuses. La réduction du taux d'incidence en augmentation constante passe par l'éducation à la santé et la prévention par l'information et la connaissance des facteurs de risque de cette maladie au coût médicosocial très élevé et qui est vécue de façon dramatique dans notre société.

S. A. M.

AZEFFOUN

Ouverture de la saison estivale

La ville balnéaire d'Azeffoun, au potentiel naturel indéniable, n'arrive toujours pas à s'affirmer comme destination incontournable de nombreux estivants qui choisissent nos côtes pour passer leurs vacances.

Il est, certes, clair que c'est le souci majeur des autorités locales, ces dernières années. D'ailleurs, des efforts ont été fournis dans ce sens comme les travaux engagés sur les deux plages de la ville ou le réaménagement urbain faisant ressortir un front de mer, de acquis qui ont vite enchanté les vacanciers dont l'affluence observe une courbe ascendante au fil des apports en ces infrastructures.

Dans la perspective d'une ouverture officielle de la saison estivale, version 2009, et comme à chaque été, les autorités locales n'ont pas lésiné sur les moyens pour marquer cette journée du dimanche par de très grandes animations sur l'une des plages de la ville, le Caroubier en l'occurrence. Il faut noter que pour l'exécutif communal, c'est aussi l'entame d'un programme culturel et sportif concocté pour cette période dans le but de rendre le séjour des visiteurs plus plaisant.

Ce dimanche, donc, alors qu'on s'attendait à la présence du wali de Tizi-Ouzou pour imprégner un cachet officiel aux festivités, c'est à un de ses délégués, qui a rejoint la ville balnéaire vers dix heures puis la plage où les autorités locales l'attendaient, qu'est revenu le rôle. Après l'intervention de ce dernier suivie

de celle du maire d'Azeffoun, Hassan Ouali, sur une scène spécialement aménagée à cet effet, les festivités ont commencé par des chants, des chorales et des matchs de beach-volley, un programme qui a duré plus de deux heures et qui a réjoui toute l'assistance venue nombreuse pour assister au travail des jeunes venus des quatre coins de la Kabylie, des différentes maisons de jeunes et de nombreuses associations.

La ligue de voile et celle de la natation de la wilaya ont également participé à la fête avec des démonstrations de leur savoir-faire. Signalons tout de même la présence, parmi l'assistance, du chanteur Boudjema El-Ankis, natif des Ath R'houna à une dizaine de kilomètres d'Azeffoun.

F. B.

LOGEMENTS SOCIAUX À SKIKDA

Réactivation de la commission d'attribution

La commission d'attribution de logements sociaux de la daïra de Skikda tiendra sa première réunion incessamment, selon le communiqué de la cellule de communication de la wilaya.

C'est sur instruction du wali, Tahar Melizi, que cette décision a été prise. Pour rappel, la commission n'a pas siégé depuis 2003, date d'attribution de 348 logements à caractère social locatif par l'APC Islah. A cette époque, la mission d'attribution a été dévolue à une commission présidée par le maire et composé de trois élus communaux et de trois représentants de l'Ugta, l'Organisation nationale des enfants de chouhada et la Ligue de promotion des comités de quartiers de la ville de Skikda. Depuis, les pouvoirs publics ont

été sommés de s'adapter à la situation prévalente, à savoir faiblesse des quotas livrés et obligation de favoriser quelques résidents des gourbis et ceux des habitations menaçant ruine.

Pour rappel également, l'annonce de logger les habitants de 19 immeubles considérés les plus exposés au risque d'effondrement est toujours au stade de l'intention. La période allant de 2003 à nos jours s'est caractérisée, également, par l'apparition de deux phénomènes qui ont dicté leurs besoins en la matière, entre autres. Il s'agissait

des glissements de terrain et des inondations. Et pendant que les instances compétentes géraient au jour le jour des situations inextricables dans une opacité quasi totale, le nombre de demandeurs de logements sociaux a augmenté, dépassant ainsi les 20 000. Ce qui dépasse le nombre de logements à attribuer. Dans ce domaine, une guerre larvée entre l'administration et l'Union générale des entreprises algériennes dure toujours.

La première justifie le retard dans la réalisation des unités prévues par l'absence d'entreprises locales, la deuxième lui rétorque en brandissant le nombre de 480 entreprises recensées à travers le territoire de la wilaya. Dialogue de sourds puisque c'est

le statu quo qui a remporté la bataille des déclarations et des bilans chiffrés au bout du compte. La date de la réunion n'est pas encore fixée.

A titre d'information, cette décision a été motivée par l'achèvement de la réalisation des 180 sur les 400 logements sociaux dans la commune de Hamadi Krouma, dont l'autorisation de programme est estimée à 301 767 507 00 DA. Parmi les autres programmes relativement ambitieux en voie de réalisation, citons les 600 logements à la cité Bouabbaz et les projets de 1 000 + 500 à la localité de Zef-Zef intervenant dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, confiés tous aux Chinois.

Zaid Zoheir

SIDI-BEL-ABBÈS

Célébration de la journée mondiale antitabac

Le secteur des Frères-Belhassaini (ex-Fontaine romaine) relevant de l'EPSP (Etablissement public de santé de proximité) de Sidi Bel-Abbès a saisi l'occasion de la célébration de la Journée mondiale antitabac pour tenter de transmettre un message en direction des fumeurs, actifs et passifs, sur les effets néfastes et dévastateurs du tabac sur la santé de l'homme. Des journées portes ouvertes ont été organisées les 14, 15 et 16 juin, avec spots publicitaires, projections de films vidéo et affiches pour informer le large public sur les dangers du tabac. La 1^{re} journée a été organisée au niveau de la polyclinique Sakia-Hamra (faubourg Thiers), la 2^e au niveau de la polyclinique Adini-Fatiha et enfin la 3^e au niveau de la polyclinique des Frères-Belhassaini. Les acteurs de cette manifestation de grand intérêt n'ont eu de cesse de sensibiliser et de rappeler que les effets du tabac sont loin d'être bénéfiques pour l'homme ; bien au contraire, leurs ravages ont été prouvés. Chaque année, saisissant cette occasion, le secteur de la santé, relayé par les médias, tire la sonnette d'alarme face au constat alarmant des cancers du poumon, du larynx, de la lèvre, du nez et du cavum, des problèmes cardiaques, des malformations chez le bébé né de parents fumeurs, comme par exemple le bec de lièvre qui, d'après des chercheurs, serait dû à la prise d'aspirine ou de tabac par le ou les deux parents.

Par ailleurs, le 26 juin prochain, un événement tout aussi important, celui de la semaine de la toxicomanie, sera organisé par le PEPSP. La SEMEP (service d'épidémiologie et de prévention de Sidi Bel-Abbès) sera en charge de la communication des directives ministérielles en direction de l'EPSP. La SEMEP élaborera l'organisation de l'événement, retiendra les thèmes pour l'organisation du travail et les population à cibler. Pour cette année, ce sont les jeunes qui seront ciblés par la sensibilisation. Éventuellement, et après accord des services concernés, des conférences seront animées au niveau du secteur de la jeunesse et des sports par des médecins.

A. M.

Les étudiants en 4^e année de pharmacie boycottent les examens

Les étudiants en 4^e année de pharmacie de l'université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès observent depuis dimanche dernier un mouvement de protestation avec le boycott des examens. Ces étudiants évoquent leurs problèmes entraînés par le manque de professeur compétent pour «l'un des modules les plus importants du cursus pharmaceutique, celui de la pharmacologie spéciale», dont l'enseignement a été confié à un professeur de biologie, décision que l'administration a justifiée par le manque de budget. Les étudiants déclarent qu'aucun cours du programme ne leur a été dispensé et qu'ils ont fait avec les moyens du bord, à savoir par le biais d'exposés dont ce professeur n'a même pas pris la peine d'évaluer les contenus, se contentant de critiquer leur aspect esthétique. De plus, ajoutent les contestataires, ce professeur s'est absenté jusqu'à la veille de la tenue de l'examen de pharmacologie générale du 30 mai 2009 qui aurait dû porter sur 5 cours préalablement choisis par les étudiants en concertation chargés d'informer les professeurs. Les résumés n'ont connu aucun encadrement lors de leur réalisation et les questions ont porté sur des thèmes non convenus lors des concertations.

Aussi les étudiants ont unanimement décidé de boycotter les examens appelant le chef de département à trouver un terrain d'entente. Ce dernier, disent-ils, les a surpris avec «des menaces de zéro collectif, arrosées d'insultes dégradables proférées par le professeur».

Les contestataires font preuve d'une détermination à toute épreuve à mener jusqu'au bout leur mouvement de protestation afin que l'administration leur ouvre les portes du dialogue.

A. M.